

## ANALYSE SOCIOLINGUISTIQUE DE QUELQUES ZOONYMES LEGA, CAS DU TERRITOIRE DE SHABUNDA

**Thambwe KANKISINGI**

Institut Supérieur Pédagogique de Lulingu (ISP), RD Congo  
[tambwekankisingi@gmail.com](mailto:tambwekankisingi@gmail.com)

**Résumé:** Le présent travail s'oriente dans le Domaine de la linguistique africaine. Dans la société de l'oralité, le nom n'est pas un fait aléatoire ou un fait du hasard. Il a son sens, sa forme et son évolution; mais également une motivation qui lui est appropriée. Etudier les noms comme les anthroponymes, les Zoonymes, etc. c'est pouvoir se rendre compte de différents messages qu'ils véhiculent au sein de la communauté qui les utilisent.

**Mots - clés:** Zoonymes, anthroponymes, onomastique, sociologique.

## A SOCIOLINGUISTIC ANALYSE OF SOME LEGA ZOONOMIA, CASE OF SHABUNDA TERRITORY

**Abstract:** The work focuses on the field of research named Linguistics especially in African Linguistics. In this context, in Lega culture, the name is not given randomly or hasardously. But, it always has an appropriate motivation. That is say, a name contains its meaning, form and even its evolution. Studying anthroponyms is to enable somebody to be aware of different messages that zoonomia communicate and even convey within the society or the community.

**Keywords:** Zoonomia, anthroponyms, onomastics, sociological.

### Introduction

Ce travail s'oriente dans le domaine de la linguistique africaine, particulièrement à l'onomastique. Point n'est besoin de noter l'onomastique se présente comme une étude des noms des personnes; la zoonymie étude des noms des animaux ; la toponymie, étude des lieux, etc.

Tout ce vaste ensemble est éminemment révélateur de différents aspects de la vie de l'homme en général et de la culture lega domaine de notre étude, en particulier. Le nom n'est pas une étiquette mais plutôt une réalité, c'est la nature individuelle d'un être, c'est-à-dire une personne un animal, un objet.

Et Maurice Houis préfaçant, l'ouvrage de Philippe Ntahombaye (1983 – 8) « les noms de personnes ou anthroponymiques sont une réalité linguistique puisque ce sont des messages verbaux dont les signes sont ceux de la langue quotidienne. Ils sont aussi une réalité ethnologique car ils sont le lieu de l'expression culturelle, dans sa genèse et son contenu. Ils sont également une réalité psycho-sociale car ils disent et par – là même, ils affirment et renforcent le réseau de relations dans lequel l'individu se définit

socialement et dans la visée d'un dépassement pour une authenticité culturelle, et plus précisément africaine».

Ce sujet nous a excité par le fait qu'il nous rappelle quelques notions apprises dans le cours de Linguistique Africaine, mais aussi il nous permet de comprendre le sens caché ou le message que le Mulega fait passer à travers les zoonymes, les noms des animaux. Placide Tempels, *La Philosophie bantoue*, (1959:101), On remarquera aussi que rien, sans doute, n'illustre mieux ce « parler ontologique » où le mot est la chose que la notion de « nom intérieur ». L'individu, écrit le père Tempels, peut porter trois types de noms : un nom « européen », extérieur, de baptême chrétien un nom d'initiation qui lui advient pour marquer l'accession de l'individu à un certain degré, socialement reconnu, et un nom dont il est dit qu'il est « intérieur », qu'il est le nom même de la vie ou le nom de l'être. Ce dernier nom est véritablement le propre. De l'Europe vers l'Afrique, République Démocratique du Congo, province du Sud-Kivu, territoire de Shabunda, l'octroi du nom à une personne ou un animal est toujours motivé. C'est-à-dire le nom se donne de façon contextuelle et circonstancielle.

Le nom d'une personne, d'un lieu, d'un animal, etc : n'est pas dénudé de sens. Il est porteur de message en rapport avec celui qui le désigne. En Kilega par exemple l'on dit : « IZINA U ntonde », « c'est le nom qui explique tout, renseigne sur tout ». Delà, l'on comprend qu'un nom est un code qui nécessite le processus de décodification pour s'imprégner de la réalité sociologique cachée qui devient dans ce cas un signifiant. Attribuer donc un nom à une personne, à ce lieu ou à un animal, c'est exprimer un code spécial à cette personne, à ce lieu ou à cet animal. Pour y parvenir, ces questions nous ont servi de boussole. A travers les zoonymes lega, il reste très utile de noter qu'ils feraient passer un message socioculturel. Le surnom zoonymique serait de symbolisation chez le peuple Lega. Certaines circonstances seraient sans doute à la base d'origine de quelques noms.

Au-delà de l'identification de l'être humain et le caractère symbolique chez le peuple Lega, ceci nous exciterait à poser les questions suivantes: d'autres circonstances ne seraient-elles pas à la base de certaines origines de quelques noms? Dans la mesure où la zoonymie fait partie de l'onomastique et parle particulièrement des animaux, à travers les Zoonymes lega pouvons-nous alors avoir l'image de la société ? Le surnom Zoonymique n'est - il pas un signe de symbolisation chez le peuple lega ?

### **1. Cadre méthodologique et conceptuel**

Pour élucider, nous avons opté pour la sociolinguistique, notion sur laquelle nous nous sommes appesanti dans le premier point. Cependant, la récolte des données a été menée au cours de l'enquête sur le terrain sous forme d'un dialogue avec plusieurs informateurs sélectionnés en fonction de leur âge et de leur connaissance des us et des coutumes. Ce dialogue se faisait à partir d'un relevé des noms effectués. Il est à signaler que l'enquête était directe, c'est-à-dire qu'on échangeait avec l'informateur. Cela étant, l'enquête s'est effectuée à deux niveaux suivants :

**1. Le niveau sociologique :** Pourquoi a-t-on donné ce nom ? Quelles en sont les motivations ?

**2. Le niveau linguistique et sémantique, que signifie ce mot ?**

Au cours de l'enquête il est apparu que certaines explications étaient subjectives, ou confondaient par exemple la vie du porteur avec la motivation originelle. Pour avoir le maximum de chance de recueillir et de garantir une information sûre, nous interrogeons sur un nom ou sur un même sujet des informateurs différents. Ainsi deux possibilités se présentent : ou bien elles différaient. Dans le dernier cas, il pouvait s'agir d'une fausse explication ou d'une pluralité de sens ou encore de circonstances de motivations différentes pour ce nom, circonstances dont le fond était le même.

**a. Au niveau de l'analyse et de la description, nous avons distingué deux points :**

- Le nom, en tant que message est d'abord une réalité linguistique. A ce titre il doit « être identifié à l'intérieur d'un réseau de relation paradigmatique et syntagmatique, et situé au niveau de l'acte de communication où il fonctionne, cela implique une approche systématique de la réalité phonologique, grammaticale et lexicale ainsi que la saisie exacte du porteur émetteur-message- récepteur » E. BONVINI (1975 : 7).

**b. Le deuxième niveau consiste à envisager le nom comme une réalité socioculturelle, cela signifie que le nom est un lieu d'expression culturelle, un lieu où se reflète la vision du monde.** Il s'agit de relever les diverses motivations à la base du nom ainsi que les références socioculturelles qu'il implique.

## 2. Revue des zoonymes Lega

Notons que le tableau range les zoonymes en kilega dans la 1<sup>ère</sup> colonne, les noms scientifiques dans la colonne numéro deux et les noms français sont placés dans la dernière colonne.

N°	KILEGA	NOMS SCIENTIFIQUES	NOMS FRANÇAIS
01	Kabámba	Cercocebus albigena	Le cercocèbe à joues grises
02	Kabángá	Manis tricuspis	Le pangolin
03	Kabugi	Neatragus batesi	L'antilope de bêtes
04	Kaseti	Cephalophus monticola	Le céphalophe des makwel

05	Kibukúsa	Bitis nasicornus	La vipère cornue
06	Kiména	Crocodilus niloticus	Le crocodile
07	Kikongolo	Bitis blantus	La vipère blanche
08	Kinkéngé	Rio fermandi	Le scinque
09	Mpóma	Bitis gabonica	La vipère du Gabon
10	Nkúlu	Testudo	La tortue
11	Nyamanswanga	Lacerta	Le lézard
12	Idimu		Hyena
13	Nkola		Escargot
14	Ndeli		Tortue aquatique

Dans le contexte clair de cette étude, il reste utile à l'auditoire (surtout pour mieux comprendre la zonymie) d'avoir une idée globale relative à l'onomastique. Mais aussi ses quelques branches spécifiques dont: anthroponymie, toponymie et zonymie.

De l'onomastique, selon le petit Larousse (2009:712), elle est une « branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres, l'onomastique regroupe l'anthroponymie et la toponymie ». S'agissant de l'anthroponymie, elle est une partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire de nom propres des personnes. **Jean du Bois (2007:39)**. Pour ajouter, l'anthroponymie reste une partie de la lexicologie qui à son tour étudie la diachronie et nom propre des personnes **G. MOUNIN (1974: 30)**. Dans toute société humaine, chaque individu est porteur d'un nom. Grâce à ce dernier, on peut l'appeler quand il est à proximité ou à distance l'évoquer, le désigner dans la conversation. Ainsi en est-il de la société lega.

D'où, la tâche d'une étude anthroponymique est donc de déceler les différentes attitudes qui rendent compte du sens et des circonstances vécus par la famille lors de la naissance. Quelques noms en illustrant le cas ci-dessous:

Les noms « Kikukama » pour le garçon et « Kika » pour les filles en Kilega par exemple, signifient qu'à la naissance, ce sont les jambes de porteur de ce nom qui ont précédé contrairement à la tête comme il en est le cas souvent lors de l'accouchement. En outre, « Mukulumania » signifiant le « rassembleur » intervient lorsqu'il y a eu dispute et/ou problème au sein de la famille, lequel problème a débouché sur une quelconque désunion que la naissance vient rétablir. Le nom Wamunzila est attribué à un enfant né en cours de route, à un endroit non approprié pour l'accouchement.

Quant aux animaux, leur nom est lié souvent à la physionomie, à la force, à la férocité, à l'alimentation, à la manière de parler, etc.

Notons qu'en Afrique, l'enfant reçoit plusieurs anthroponymes venant de donneurs liés à la famille ou demandés pour leur prestige social. D'autres peuvent exprimer une situation de critique contre un individu ou une société. Dans ce cas, ce n'est pas un langage direct mais plutôt indirect, c'est-à-dire celui qui ne peut pas entraîner une dispute : l'anthroponymie est prise pour le témoin et le reflet d'une culture et des altitudes. Elle est l'un des moyens que les humains utilisent pour véhiculer des sens qui sont autant de messages et d'engagements pratiques à l'égard du monde social. Mais les cultures africaines ne sont pas statistiques. Les communautés sont confrontées à la modernité des réseaux administratifs s'étendent avec leurs dossiers, leurs registres. Le modèle anthroponymique en est étranger. L'anthroponymie n'est pas un simple fait du hasard au Bulega comme dans d'autres sociétés.

Il serait d'abord et avant tout un message. Sous cet angle, ce message n'est pas abstrait, il contient un sens précis qu'il convient d'interpréter selon les aspects linguistique et le souci du peuple lega une étude anthroponymique nécessite au préalable une étude linguistique en ce sens que les noms individuels sont identifiables comme les faits de langue du point de vue de la lexicologie (partie de la linguistique qui étudie les vocabulaires considérées dans son histoire) **Jean du Bois (op.cit.p.281)**, la lexicologie est l'étude du vocabulaire d'une langue, dans ses relations avec les autres composants

de la langue, phonologique et surtout syntaxique et avec les facteurs sociaux, culturels et psychologiques.

La Zonymie est une branche de l'onomastique qui traite surtout des noms des animaux. La reconnaissance des noms des animaux est très importante non seulement pour les identifier mais aussi pour les classer dans l'arbre généalogique des êtres vivants.

Il se dégage aussi deux groupes d'animaux selon leur façon de vivre : les domestiques (élevés par l'homme) et les sauvages (ceux qui restent dans la forêt). Ceci étant, nous avons deux classes d'après leur moyen de se déplacer ou de marcher : les vertèbres (ces sont les animaux qui ont la colonne vertébrale et ayant les membres postérieurs et antérieurs leur facilitent le déplacement rapide) et les invertébrés (ceux qui sont dépourvus de colonne vertébrale)

La Zonymie est un domaine très vaste et très complexe car la fantaisie, les goûts et les intentions personnelles s'y mêlent. Au Bulega comme dans d'autres sociétés tant dans le cadre de la civilisation de l'oralité que celle de l'écriture, deux possibilités se manifestent comme de la production des animaux : les domestiques comme les sauvages. La première manière se fait permise bas, c'est-à-dire sans et la seconde, c'est par la ponte.

En outre, les zonymes nous transmettent aussi des messages comme des anthroponymes en les faisant motiver dans d'autres contextes ou situations. Cela sous-entend qu'au Bulega comme dans d'autres sociétés de la culture sans écriture, le nom d'un individu ou d'un animal peut avoir le sens propre ou premier, c'est-à-dire origine et le second qui doit être motivé par une telle circonstance qui nécessite l'appellation de telle espèce d'animal.

Chaque société ou chaque communauté petite ou grande soit-elle doit se communiquer, se transmettre, s'influencer à travers un moyen qui est la langue ayant sa grammaire, ses normes et sa structure. La langue est un « système où tout se tient » J.A Fishman (1971:25) comme chaque société a sa propre langue: nécessairement cette dernière doit avoir une variété différente par rapport à une autre variété. Par conséquent, ce passage forme l'objet de la sociolinguistique. Science qui entre autres se force de dominer « qui parle » « quelle variété de quelle langue » quand, à propos de quoi et avec quels interlocuteurs », A Fishman (1971: 18).

Toutes se reflètent quelques facteurs sociaux qui entrent qui en jeu quand deux individus ou plus se parlent, c'est-à-dire participent à un échange verbal autant que social. Signalons également qu'au sein d'une communauté linguiste, il y a des lois ou normes sociales qui déterminent le comportement linguistique et qui doivent être délimitées et définies par la sociolinguistique vis-à-vis de la langue même, sous cet aspect, le comportement le mieux connu vis-à-vis de la langue, c'est la normalisation, c'est-à-dire la codification et l'acceptation par une communauté de locuteurs, d'un système formel de normes qui définissent l'usage correct. Pour finir, la sociolinguistique essaie également de déterminer quelle valeur symbolique ont les variétés linguistiques pour les usagers.

### 3. Analyse de quelques Zoonymes Lega

D'un côté, il convient de signaler dans ce travail que chaque animal doit avoir sa caractéristique chez le peuple Lega. Et d'un autre côté, de montrer quelques traits des ressemblances tant physiques que morales qu'on peut retrouver chez l'animal et chez l'être humain. A titre illustratif, voici quelques échantillons d'animaux :

a. Kabámba

⟨°ka-bámba

Ka-PNcl12

Bámba-TN « *Cercocebus albigena* ».

Il est un animal sauvage ayant une longue queue. Les poils sont de couleur grise. Il mange ce que l'homme cultive. Il est très rapide pour grimper jusqu'au faite de l'arbre. L'enfant qui est souple et qui n'a pas peur de grimper sur les arbres peut être appelé Kabámba.

b. Kabánga

⟨°ka-bánga

Ka-PNcl12

Bánga-TN le pangolin

Le pangolin commun représente les mêmes physiques qu'Ikánga, sauf que celui-ci dort dans un trou creusé dans l'arbre. Il ne mange pas ce que l'homme cultive. Il a un cœur très dur et résistant avant de mourir. L'homme qui a un cœur très dur dans ses décisions peut être appelé Kabánga.

c. Kabugi

⟨°ka-bugi

Ka-PNcl12

Bugi-TN l'antilope de bates

Celle-ci est un petit animal dont la robe est multicolore. Le ventre est de couleur blanche, pour tout le reste du corps les poils sont gris. Etant en train de marcher ou de se reposer, il tremble parfois. L'enfant ou l'adulte qui tremble quand il y a le froid ou quand il voit celui qu'il craint est appelé Kabugi.

d. Kangolo

⟨°ka-ngolo

Ka-PNcl12

TN- le Cob des réseaux

Ce dernier est un animal qui est habitué à détruire les plantes (cultures) de l'homme, surtout aux feuilles de manioc, celles des arachides et de maïs. Jusqu'aux fesses et sur le dos, il se forme deux lignes des poils de couleur blanche et tout le reste du corps est couvert des poils jaunes. Tous les membres antérieurs et postérieurs sont longs et lui permettent de courir très vite. L'homme qui a de longues jambes et qui marche sur ses longs pas est appelé Kangolo.

e. Kaseti

⟨°ka-séti

Ka-PNcl12

Séti-TN Céphalophe de Maxwell

Le céphalophe de maxwell, c'est un petit animal avec tous ses poils gris, l'animal, très malin par aux autres et très mince, se fait remarquer aussi par le fait de ne pas avoir une piste bien déterminée. L'enfant ou l'adulte qui est mince et malicieux par rapport aux autres est Kaseti.

f. Idimu

◁°I-dimu

I-PNcl5

TN- La civette

Cette dernière est couverte de poils noirs. Parmi eux ; il y a quelque taches de couleur blanche ; la queue est aussi longue que celle du chien. Tous ses déplacements se font la nuit. L'homme qui préfère voyager la nuit est appelé Idimu.

g.Kibukusa

◁°ki-bukusa

Ki-PNcl7

Bukusa-TN la vipère cornue.

Elle est de petites écailles qui couvrent son corps. Il peut mesurer tout au plus un mètre de longueur. C'est avec un grand retard qu'il arrive à la toucher ou à être sur lui sans qu'il ne donne aucune réaction. Toute personne qui patiente ou tolère les différentes provocations est surnommé Kibukusa.

h.Kikongolo

◁° ki-kongolo

Ki-PNcl7

Kongolo-TN le serpent.

Le serpent est supposé ne pas avoir la tête dans la mesure où il va dans tous les sens. Il reste parfois sous la terre et un certain moment, il vit comme les autres serpents, c'est-à-dire sur la terre. Il ne cause pas de mal à l'individu n'est pas comestible. L'enfant ou l'adulte Idiot de naissance, c'est-à-dire celui qui n'a aucune capacité de réfléchir ou de raisonner est surnommé Kikongolo.

i.Kiména

◁°ki-ména

Ki-PNcl9

Ména-TN le crocodile

Le crocodile, grand reptile à fortes mâchoires qui vit dans le fleuve et/ou les grandes rivières. Il peut mesurer 2 à 3m de longueur. Quand il voit un homme, il peut l'attraper, le tuer et l'engloutir. Quiconque mange beaucoup peut être surnommé Kiména. Ou un sorcier qui tue les enfants peut être appelé Kiména.

j.Kinkéngé

◁°ki-nkéngé

Ki-PNcl7

Nkngé TN le lézard

Le scinque est un grand lézard. La partie du ventre est jaune et le reste du corps est noir. Il fait du mal à l'individu en le mordant. La nuit comme la journée, il est dans un trou, précisément devant la porte de son trou. L'enfant (adulte) qui est casanier peut être surnommé Kinkéngé.

k.Mpoma  
⟨°N-poma  
N-P.Ncl9

Poma T.N la vipère du Gabon.

Cette dernière est la plus dangereuse surtout avec ses écailles de couleur chocolat. Une fois touché ou si l'on montait sur lui, directement il doit mordre sans patience ou tolérance. L'enfant (adulte) sans patience ou qui ne tolère pas en cas de dispute ou de mal entendu avec l'autre aura la chance d'être surnommé Mpamba.

l.Nkulu  
⟨°N-kulu  
N-PNcl9  
Kulu-T.N la tortue

Celle-ci est une tortue aquatique et a une carapace très dure au même titre que ndéli. Son corps est couvert d'une carapace. Les membres postérieurs et antérieurs sont écartés. L'enfant ou l'adulte avec écartement des jambes est surnommé Nkulu

m. **Nyamanswanga**  
⟨° nya - mansuanga  
NL-P.Ncl9  
**amaswanga-T.N le gecko**

Il est un petit reptile qui reste soit dans la forêt, soit dans la maison. Il est insectivore et n'a pas peur de se jeter de n'importe quelle hauteur ou sur n'importe quoi. L'enfant (adulte) qui n'a peur de personne ou de n'importe quoi est qualifié de Nyamanswanga.

n.Nkóla  
⟨°N-kola  
N-PNcl9  
**Kóla-T-N Escargot**

Celle-ci est une carapace faible ou moins dure, celle-ci peut-être jaune ou noire. Les fesses sont tortues, il est souvent mangé par les enfants et les vieux.

Wakóla amenyaga ekubinga mugamba kasi ikwibinga.

S1. L'escargot savait qu'il était entrain de torturer.

L'enfant (adulte) qui fait le mal dont il est victime peut être appelé Nkola.

Il est question de s'appesantir sur les analyses de quelques zoonymes et faire recours à la « sémiologie » étude qui part du signe pour aller vers la détermination du concept, le petit Larousse (2011 : 929) par opposition à l'« onomastique », une étude sémantique qui part du concept et recherche les signes linguistiques qui lui correspondent, le petit Larousse (2011 : 712). Sous cet angle, ces zoonymes ne désignent pas seulement les animaux mais aussi à travers eux il y a d'autres messages contraires qui en découlent.

S2. Quelqu'un peut parler de chose qu'il ne maîtrise pas ou des choses qui ne peuvent pas produire des effets positifs.

o.**Kabamba**  
⟨°ka-bamba  
Ka-PNcl12  
**Bamba-T.N "le cercocèbe à joues grises"**



Il est un animal dont le regard symbolise la prudence ou la malignité dans la mesure où il a peur des hommes ou de n'importe quoi pouvant nuire à sa vie quand il marche. Par conséquent, il est observateur et vigilant pendant son déplacement.

P. Kabamba amenyaga ekwasa mukila kasi ngombi zikamweka

S1. Le cercocèbe à joues grises croyait obtenir la queue or c'est ce qui facilitera son transport.

S2. Le voisin ou le frère de l'individu peut contribuer à son malheur.

**p. Kabanga**

⟨°ka-banga

Ka-PNcl12

Banga-TN "le pangolin"

Ce dernier est un animal qui ne crie pas lors de la souffrance.

P. Mutima wa kabanga

S1. Le cœur du pangolin

S2. La prudence en cas de souffrance (Mulume ntèlele nsanza lungungu ululela mulume). L'homme ne pleure pas. En outre, devant un obstacle l'homme doit se découvrir.

**q. Kabugi**

⟨°ka-bugi

Ka-PNcl12

Banga-TN "l'antilope de bêtes"

Celui-ci est un petit animal qui de temps en autre tremble. Retenons alors ce tremblement n'est causé par la froidure. Par conséquent, tel est sa nature. P. kabugi kalema ka wa ngozi kwijungwila nte gisye naku solelwa. S1. L'antilope de bêtes, les arachides appartiennent au léopard, entendre n'est pas égal à être informé. S2. Dans la vie, il faut être prudent et ne soit pas pressé. Demander avant de prendre le bien d'autrui.

**r. Kaseti**

⟨°ka-seti

Ka-PNcl12

Seti-T.N 'le céphalophe de Maxwell'

P. Kaseti mukambelwa wa makila.

Pour rappel, le céphalophe est une des espèces de petites antelopes Africaines vivant principalement en forêt.

S1. Le céphalophe de maxwel est recherché lors de la chasse de filet.

S2. La facilité et la petitesse dont dispose le céphalophe de maxwel le rend disposé par les hommes en cas de besoin, cela symbolise l'individu d'une petite taille et négligeable par rapport aux autres.

**s. Kibukusa**

⟨°ki-bukusa

Ki-PNcl6

Bukusa-T.N 'vipère à cornes'

Celle-ci est l'une des espèces de serpents de taille modérée, à tête triangulaire aux nombreuses petites écailles, à pupilles elliptiques et à queue courte.

P. kibukusa bakulu bakwila nsoni

S1. Le vieux meurt de la honte.

S2. La vipère cornue symbolise l'esprit de la sagesse et de réserve en cas d'une situation négative.

**t. Kiména**

◁°ki-ména

Ki-PNcl9

Ména-T.N "le crocodile"

Bien plus, il est un reptile de l'ordre des grands sauriens, sorte de lézard amphibie couvert d'écailles et très redoutable par sa force et sa voracité.

P. kiména ntelye ntosakika

S1. Le crocodile ne mange pas sa victime sans montrer

S2. C'est le symbole de l'homme qui a l'indiscrétion et de vantardise

**u. Kinkenge**

◁°Ki-nkenge

Ki-PNCl7

Kenge-T.N zèbre. '

Kinkéngé du matin au soir reste dans ses terriers, précisément à la sortie. Cette situation caractérise l'individu discret.

P. Kamukazi ntebe kinkenge

S1. La femme ne doit pas être le scinque

S2. La femme ne doit pas s'intéresser à ce qui se passe ailleurs et laisser ses occupations concernées.

**v. Mpoma**

◁°N-poma

N-PNCl9

Poma-TN la vipère.

La vipère de Gabon symbolise l'agression ou la vigilance et la chasse. Il est pratiquement impossible d'être à côté d'elle sans aucune réaction négative contre la vie humaine ou animale.

P. Tamukaba kéke mwatélinde mpoma

S1. On ne trouve pas de petits rats à l'endroit où la vipère du Gabon pond ou avait pondu ses œufs.

S2. On ne peut pas vivre ou se trouver dans un milieu où le sorcier ou un homme dangereux reste.

**w. Nkulu**

◁°N-kulu

N-Cl9

Kulu-TN la tortue.

Nkulu est un animal ayant une endurance partant de sa carapace. Dans quelques contes récités au balega, la tortue est réputée rusée parmi tant d'autres. Par

l'endurance, la tortue peut être jetée ou torturée, elle est toujours vivante, à moins que la carapace soit décomposée. Par la ruse, la tortue a toujours trompé les autres animaux.

P. Mugunda nkulu kubangulwa ukungwa kwa mugundo

S1. La tortue non initiée ne comprend pas si elle n'est pas décomposée

S2. Cette indication relève des individus résistants dans une situation de souffrance

Nyamanswanga

°Ni-amanswanga

le nom « nyamanswanga » symbolise l'héroïsme ou l'esprit des indépendances. Le lézard n'a pas peur de n'importe quelle hauteur ou danger. Ce comportement paraît à un individu qui risque sa vie ou qui veut se libérer de danger de n'importe quel genre.

P. Nyamanswanga nte kwendelaga nda kwatika.

S1. Le lézard ne regrette pas son sort de son ventre.

S2. Celui qui se défend devant un obstacle mais aussi celui qui peut se sacrifier pour les autres.

## Conclusion

Ce travail s'est fixé comme tâche d'interroger la sagesse Lega à travers un de ses éléments culturels qui est la Zoonymie. Pour y parvenir, nous nous sommes servis de la méthode Sociolinguistique.

En plus, la présente étude zoonymique permet à l'auditoire de bien comprendre le transfert du nom d'un animal à une personne. Ledit transfert trouve naissance par biais du comportement (tant physique que moral), des circonstances, etc. Il est à noter que les Zonymes ont toujours des stimulus et motivations pour leurs raisons d'existence. Ceci étant, il ne se donne pas de façon hasardeuse. Car, ils doivent généralement être pourvus de sens

Somme toute, les Zonymes Lega symbolisent, identifient et donne une image d'un être humain au sein d'une société ou communauté.

**Références bibliographiques**

- BONVIN E. ,1975, les noms personnels en Afrique noire, Approche méthodologique, Afrique et langage, Paris.
- G. MOUNIN, 1974, Dictionnaire de la linguistique, Paris.
- J.A FISHIMAN, 1971, sociolinguistique, Fernand nattan  
Jean du Bois, 2007, linguistique et sciences du langage, Paris.
- Larousse, 2009, Paris.
- Louis Jean Calvet, 1993, sociolinguistique, Paris.
- NTAHOMBAYE, ph, 1983, Des noms des hommes. Aspects Psychologiques et sociologiques du nom au Burundi, Karthala.
- Tempels P., 1959, Philosophie bantoue, Paris, présence africaine.
- VROONEN, E..., 1967, les noms des personnes dans le monde, anthronymie universelle comparée, Bruxelles.